

Aussi ai-je constaté par mes œuvres, que de moi-même je ne puis rien faire de bon : *Sine me nihil potestis facere.*

Laissé à moi-même je me suis fourvoyé. J'ai aperçu dans mon chemin des obstacles à ma sanctification. Je me suis découragé, et j'ai tout abandonné... Pourtant ces difficultés étaient précisément des jalons mis sur ma route par Dieu pour me guider, des moyens d'atteindre plus tôt le terme. Et je les ai laissés de côté pour des actes de surérogation, bons en soi, mais qui n'étaient pas mon *devoir*.

Quelle idée fausse me suis-je fait de la sainteté ? Je la faisais consister dans ces voies extraordinaires où il a plu à Dieu de conduire certaines âmes privilégiées. Erreur ! Que de saints brillent dans le ciel comme des soleils, et qui ne sont parvenus au bonheur éternel que par la voie commune ! Voilà mes modèles. Oui, ô mon Dieu, voilà la vie que je veux vivre désormais. Oubliez mon passé, pardonnez-moi mes égarements, dignes fruits de mes infidélités aux devoirs de mon état. Si j'ai été une voix discordante dans l'harmonie du monde par ma lâcheté au travail et mes négligences à votre service, je commence dès à présent à être un homme de *devoir*. Je veux me sanctifier, et pour cela me rappeler toujours qu'un saint peut se définir : *une âme qui accomplit parfaitement son devoir* ! Et je le remplirai en chrétien, c'est-à-dire par un motif surnaturel, non par caprice, ni par goût, humeur ou passion, à l'instar des mondains. J'élèverai mon cœur plus haut que mes intérêts personnels et l'amour-propre... je travaillerai pour Jésus seul !